

LA VOIX DES APPRENTIS

Le journal des apprentis du CFA de Saint-Louis

<http://cfa.lyceemermoz.com>

Décembre 2019 Numéro 34



Naissance au monde, naissance à soi... Photo : Laetitia Dangel

N°34 DECEMBRE 2019 LA VOIX DES APPRENTIS1

Notre écho

Notre journal est né en décembre 2004. 15 ans donc que *La Voix des Apprentis* souhaite apporter ses petits grains de mots. Esprit critique, rigueur, créativité et autonomie sont les axes qui ont toujours guidé nos choix.

La Voix des Apprentis est non seulement une publication portée par les apprentis à travers leurs productions, mais c'est aussi un écho de cette voie de l'apprentissage dont la valorisation demande l'implication de tous. Car l'apprentissage n'est pas une voie de garage. Elle est celle de l'expérience acquise sur le terrain, tout en ayant glané en classe, dans cette galaxie de l'alternance, des semences qui porteront également leurs fruits.

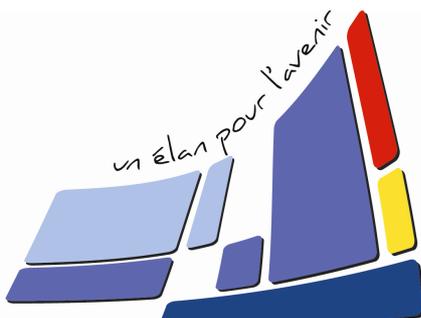
J'admire les apprentis. Leur endurance, leur capacité à gérer de concert, vie privée, vie à l'école et vie en entreprise. Le parcours n'est pas facile, mais il en vaut la chandelle pour entrer plus facilement dans le monde professionnel.

15 ans que notre publication ouverte sur le monde et l'intime souhaite montrer que la liberté d'expression est un bien précieux qu'il convient de préserver comme un trésor inestimable. Un journal est avant tout un espace pour déployer cette liberté.

Et depuis 15 ans, toujours ce plaisir de partager nos pages avec vous.

Olivier Blum

Editorial	2
Je suis liberté	2
Entrevue à la Trois	3
Traces de vie	6
Dossier : la naissance	7
Société	19
Voix des lecteurs	24



JE SUIS LIBERTE



Les clés de la liberté... Photo : Laetitia Dangel

« Sortir, en une propulsion due au seul souffle de la liberté. Puis courir, la vie en dépend, toute et à jamais. Droit devant, vers la nature, l'inconnu, à toute force. »

La fabrique du monde, Sophie Van der Linden

La présence d'Elisabeth Duda

La comédienne franco-polonaise Elisabeth Duda née en 1978 marque de son empreinte les rôles qu'elle interprète. On a notamment pu la voir dans le film documentaire biographique de Krzysztof Rogulski, *Dans les pas de Marie Curie* où elle interprète la grande scientifique. Dans *Cours sans te retourner* de Pepe Danquart, que l'on peut notamment voir sur Netflix, elle incarne avec force le rôle de Magda. Entrevue.



Photo : © Monika Motor

Pouvez-vous nous parler de votre parcours ?

Après un bac scientifique et deux ans de commerce international à Paris, j'ai décidé de quitter études, famille et ville-lumière pour intégrer l'Ecole de Cinéma de Lodz en Pologne, afin de redécouvrir mes racines, d'abord en tant que chef opérateur, mais finalement en tant qu'actrice. Quatre ans plus tard, je terminais l'Ecole première de ma promo et première étrangère au département « comédiens » dans l'histoire de cette institution. Depuis, j'ai animé et présenté des centaines d'émissions en direct ou non, en tant que chroniqueuse ou journaliste pour la télévision et radio polonaises ; j'ai joué dans plusieurs longs-métrages, docu-fictions et courts-métrages ; j'ai écrit trois livres et organisé plusieurs événements, comme des festivals de musique accueillant 6000 personnes ou des expositions, telle que celle sur Maria-Sklodowska Curie au Panthéon. Je suis profondément humaniste, j'aime la vie et dévore les moments magiques autant que les bons scénarios. Si « passionnée » était un métier, je l'inscrirais volontiers dans mon passeport...

Pourquoi avez-vous choisi d'être actrice ?

Le hasard. Mais comme disait Krzysztof Kieslowski : « Le hasard n'existe pas. » Je voulais être chef op, car j'avais déjà monté deux expositions à Paris, en tant que photographe et l'image, ou plutôt la maîtrise de la lumière m'a toujours passionnée. Cependant, le directeur de l'Ecole de Cinéma de Lodz, monsieur

Henryk Kluba, m'a persuadée de choisir une autre voie. « Avec l'énergie que vous avez, vous aurez tout le temps de passer de l'autre côté de la caméra. » D'ailleurs j'y pense de plus en plus ces derniers temps. La réalisation est mon futur plan B.

Comment faites-vous pour incarner un personnage ?

D'abord, je lis tout sur Elle, comme un archéologue avec minutie, perfectionnisme, attardement sur chaque fait, geste et saute d'humeur, s'il y en a. Je la respecte complètement, empathise beaucoup et cherche de petits détails caractéristiques du personnage, des failles ou de simples habitudes. Je vois donc plus clair dans sa psychologie. Plus tard, en endossant le costume, on est déjà très proche du but. Enfin, c'est le coup de pouce de la lumière, l'ambiance sur le plateau, l'orientation du réalisateur et la simple magie du cinéma qui opèrent. C'est le moment que je préfère, d'ailleurs. Puis on entend : « Coupez ! »

Préférez-vous le théâtre ou le cinéma ?

Ce sont deux mondes incommensurablement liés et à la fois totalement opposés. Sur les planches, on ne bluffe pas, on ne peut pas faire juste bonne figure, car le public vous pointera du doigt inéluctablement. Et puis, on assiste en direct aux réactions, qui ne sont jamais deux fois les mêmes. C'est absolument magique, car unique. Pour le cinéma, le plateau est comme une famille, qui vous lie intensément durant

une courte période avec des gens que vous ne connaissiez pas cinq minutes auparavant et avec lesquels vous devenez complices à vie. C'est très fort également, mais totalement différent. Dans les deux cas, la tristesse est gigantesque, lorsqu'approche le moment des séparations. C'est ce côté altruiste et humaniste que j'adore dans ce métier.

Qu'est-ce qui fait selon vous les qualités d'un bon acteur ou d'une bonne actrice ?

C'est celui ou celle qui, même lorsqu'il/elle est hors-champ, donnera sa réplique aussi justement et exactement qu'il/elle l'aura fait dans les prises précédentes. Un mot, en somme : générosité. Dans le jeu non plus il est impossible de rester avaro. Etre entier, voilà la clé.

Qu'est-ce qui est le plus difficile dans votre métier ?

Les égoïstes, médiocres et mégalos. Et malheureusement, ils peuplent 90 % de ce métier...

Pouvez-vous nous parler de votre rôle dans *Cours sans te retourner* de Pepe Danquart ?

J'ai eu une chance extraordinaire de jouer dans ce film. Parfois la vie vous offre de jolis cadeaux et « les plateaux en argent qui vont avec », comme ce jour de call back après un casting intense, où Pepe m'a donné finalement le rôle de cette femme incroyable. Magda a réellement existé, comme on peut le lire dans le livre (au titre éponyme du film) d'Uri Orlev, qui relate les mémoires d'enfant de Yoram Fridman pendant la guerre. Lorsqu'il s'échappe du ghetto de Varsovie en 1942, il a huit ans et il fuit à travers la forêt, demandant l'aide de dizaines de paysans, jusqu'à tomber sur Magda, qui décide de le recueillir, vu l'épuisement total du gamin, en plein hiver. S'en suivra une amitié naissante, presque maternelle, voire héroïque ; car à l'époque on est exécuté sur le champ pour cacher un juif chez soi. Magda a un mari, un fils, tous deux impliqués du reste dans la résistance, et malgré cela c'est ce qu'elle fait sans réfléchir. Je me souviens d'avoir longtemps cherché la signification de la beauté chez cette femme, vue par cet enfant. En effet, Yoram répète à plusieurs reprises dans le livre à quel point elle était belle. Je pense qu'il s'agissait d'une femme infiniment bienveillante et généreuse, sans parler de son hospitalité. C'est cela donc qui la rendait si « belle » aux yeux d'un enfant ! On ne parle que trop rarement de ces héros dans l'ombre, dont on n'a plus aucune trace. Le site du mémorial Yad Vashem à Jérusalem recense 6620 Polonais distingués comme « Justes parmi les Nations ». J'ai un profond respect pour ce personnage, qui a donné sa vie pour son prochain, ainsi que la liberté pour nous tous. On ne le répètera jamais assez souvent.



Elisabeth dans *Cours sans te retourner* de Pepe Danquart. Photo : DR

Qu'est-ce qui vous a le plus plu dans votre rôle ?

Je n'oublierai jamais ce jour de tournage durant lequel Yoram et sa femme Sonia sont venus spécialement de Tel-Aviv sur le plateau pour assister au tournage. Yoram me répétait sans cesse que c'était dur pour lui de ressentir cette impression étrange de déjà-vu et à quel point c'était compliqué de revivre les scènes de sa vie, presque 70 ans plus tard. Lors de l'avant-première au Musée de l'Histoire de Juifs à Varsovie, quelqu'un du public lui a demandé s'il n'avait jamais retrouvé un quelconque signe de vie de son ange gardien, après la guerre ou plus tard encore. Yoram a tout simplement dit : « Je n'ai jamais retrouvé la trace de Magda, mais ce que je sais aujourd'hui, c'est que grâce à l'interprétation d'Elisabeth, Elle est toujours vivante. » Le plus beau compliment, en tant qu'actrice, que j'aie jamais reçu...

Que pensez-vous du film ?

Je crois fermement que c'est un devoir de mémoire extraordinaire que ce film ait vu le jour. Malgré sa diffusion dans une vingtaine de pays, le film n'a malheureusement pas eu beaucoup de succès en France, à cause des attentats de *Charlie Hebdo*, mais il continue d'avoir beaucoup de succès sur Netflix, ce qui me réjouit !

Quel message souhaitez-vous transmettre à nos lecteurs ?

Qu'ils ont entre les mains un journal sensible, bien écrit et ouvert sur le monde, alors qu'ils le soutiennent ! D'autant plus qu'on peut trouver tous les numéros en ligne. Celui sur Simone Veil, même s'il date un peu est particulièrement poignant. Quelle femme d'une exemplarité à rude épreuve ! Enfin, venez me voir au théâtre en mars à Paris dans ma nouvelle pièce intitulée *Deux sur une Balançoire*, de William Gibson !

Par les terminales bac pro

Cours sans te retourner de Pepe Danquart

Pour faire suite à notre entrevue avec Elisabeth Duda (p. 3-4), nous vous proposons d'évoquer le film dans lequel elle joue et que l'on peut notamment voir sur Netflix. Il s'agit de l'adaptation cinématographique du livre éponyme écrit en 2000 par Uri Orlev à propos de l'enfance de Yoram Fridman. C'est l'histoire de Srulik, juif polonais de 8 ans et demi qui fuit le ghetto de Varsovie où il vit avec ses parents et ses frères. Sortie en 2013, le film raconte le périple hors du commun de ce jeune garçon en proie à la barbarie nazie durant la Seconde Guerre mondiale et la Shoah. C'est aussi l'histoire d'une renaissance.



L'avis de Lorena. J'ai beaucoup aimé ce film. Un film à la fois émouvant et très dur. J'ai été très touchée par ce film qui montre la tristesse de la guerre, tous ces moments durs, quand le petit garçon doit dormir dehors, doit travailler pour survivre et ne pas mourir. J'ai beaucoup de mal avec ce genre de film car ça m'énerve de voir que parce que tu es juif tu dois mourir et vivre dans la peur.

L'avis de Saphir. J'ai beaucoup aimé ce film car il est très touchant quand Srulik perd son chien, son père, sa famille. Ce film nous montre que les enfants ne méritent pas de voir les

atrocités de la guerre, qu'aucune personne, religion, origine, ne mérite d'être chassée, suivie, persécutée comme du gibier. Ce sont des personnes qui ont un cœur, qui respirent, ont des

L'avis d'ElPablo68. J'ai trouvé ce film très touchant, et très émouvant car cela touche des personnes et les fait réfléchir. Je trouve que dans ce monde il ne doit pas y avoir de telles choses car on a tous une vie et la vie est

L'avis de Souplesse. J'ai beaucoup aimé ce film car il est bien et riche en mouvement et en émotion. J'aime bien le fait que ce soit tiré d'une histoire réelle, ça rajoute quelque chose en plus. L'acteur qui joue Srulik –

en fait ce sont deux frères qui jouent le rôle, pour une question de législation liée au temps de travail des jeunes acteurs – se donne à fond pour son rôle. Les plans sont magnifiques, la nuance des couleurs et de la

L'avis de Quentin. Pour moi ce film est vraiment bien. Il montre des choses vraies et qu'il faudrait arrêter de faire et d'autres qu'il faudrait développer de nos jours. Il y a la bonté, car beaucoup de personnes sont égoïstes. Dans le film plusieurs personnes aident Srulik à vivre ou à survivre.

Le film a très bien été réalisé et le fait que ce soit une histoire réelle rend ce film unique, comme on peut le voir à la fin avec Yoram Fridman (Srulik dans le film) plus âgé qui nous raconte sa vie plus jeune et ce qu'il a fait par la suite.

sentiments et je ne souhaite à personne de vivre ça. A cause de ça, ce petit garçon a dû vivre de foyer en foyer, a perdu son bras et tout ça est tiré d'une histoire vraie.

belle. Certaines personnes ne voient pas la même chose que moi, mais je trouve que ces horreurs ne doivent plus avoir lieu. Nous devons tous vivre en paix et heureux.

luminosité fait ressortir les scènes. Un bon film sincère et émouvant à voir, 9/10. Je le conseille aux passionnés d'histoires réelles et d'Histoire.

Il y a aussi le courage, car les personnes de nos jours n'en ont plus. Le petit nous montre tout au long du film son courage incroyable.

L'amour, le vrai

Vous connaissez l'histoire, j'étais seul, détruit et pire anéanti. Ce jour-là, j'avais une seule chose en tête, la vengeance, je voulais me venger tellement. Mais un jour, le 4 mars 2019 et moi après l'enfer que j'ai eu, elle est venue, une belle et ravissante Femme avec un grand F. On s'est regardés l'un l'autre et on a commencé à parler et le soir on parlait encore et le 5 mars 2019 on s'est mis en couple. Et là aujourd'hui ça fait 8 mois, elle m'a rendu le sourire et la joie de vivre. Depuis mon cœur lui appartient et elle a cicatrisé mon cœur et mon âme.

Texte et illustration : Pennywise



Gros : ma prison et ma libération

Plus qu'une impression, c'est l'être, vouloir se cacher mais ne pas pouvoir, ceci est un supplice plus qu'une vie, se voir sans le vouloir, être en prison face au jugement d'autrui, pleurer d'un abus de tristesse, c'est une dernière remise en cause.

S'accepter ou bien changer, 11 ans l'heure d'une décision, la voie d'un changement, 8 ans sont les années d'une route interminable qui me sépare de cet enfer, être heureux et se sentir mieux, une libération que je me suis obtenue.

Leroy

Une période difficile

A l'âge de mes 7 ans, j'ai commencé à prendre du poids. A la suite de ça, j'ai été harcelé, critiqué, etc. Un jour, une fille s'est permise de me mettre à terre et de me sauter sur le ventre et malheureusement personne n'a réagi.

Un jour, je me suis vengé sur une personne et à la suite de ça j'ai eu du sursis au collège. Jusqu'à l'année

dernière je n'ai plus rien eu. J'ai décidé de rentrer dans la vie active et bien sûr le passé a refait surface. Au bout de 10 mois d'entreprise, le harcèlement physique et moral étaient à nouveau présents.

Florian

Une révélation

Cela faisait plusieurs mois que nous le cachions à nos parents. On avait peur de leur avouer que nous sortions ensemble. Peur qu'ils nous rejettent car nous étions lesbiennes. Puis un jour ma mère est venue me poser cette question : « Dis-moi, il se passe quoi entre vous deux ? » Alors au début je ne savais pas si je devais lui dire ou pas.... Pour finir je lui ai expliqué que j'étais en couple avec une fille. Ma mère le savait depuis le début. Elle était heureuse pour moi tout comme mon père.

Texte : Audrey
Photo : Tristan Cuny



La naissance. Elle parle à tous, puisque nous sommes tous passés par là. Une déclinaison autour de ce thème...

Voir la naissance en grand

La naissance c'est angélique.

La naissance d'un nouveau-né c'est resplendissant !

Avoir la possibilité de mettre un nouveau-né au monde c'est fascinant.

La naissance d'un projet c'est sensationnel, les projets qui mènent à la réussite d'une belle vie c'est merveilleux.

Etre ambitieux et voir les projets futurs en grand, c'est la naissance de la réussite.

La naissance de la cinématographie c'est stupéfiant et captivant.

La naissance des animaux, c'est magique et émouvant.

Pourtant la naissance n'est pas toujours plaisante et majestueuse, cela peut également être la naissance de la mort.

La naissance d'un nouveau départ difficile.

La naissance d'une dispute, d'une confrontation tragique.

La naissance d'une séparation entre deux personnes, qui se sont aimées pendant longtemps.

Yannick

Naissance I

La naissance signifie d'abord la vie, l'apparition d'un nouvel être qui voit le jour mais aussi de la joie, du bonheur et aussi de la souffrance des mères lors de la naissance car cela est très douloureux et est une épreuve difficile. Certaines souffrent plus que d'autres, certaines fois c'est même un effondrement, un drame car l'enfant ne voit pas le jour, ce qui devrait être une joie est une terrible peine.

La naissance peut signifier aussi autre chose comme la naissance d'une passion, ce petit quelque chose qui

nous fait aimer, qui anime cette passion, la naissance de quelque chose de grand et de fort. Cela peut signifier aussi une nouvelle vie, quand on repart à zéro ou tout simplement lorsqu'on part à l'étranger pour les études ou pour le travail et qu'on s'éloigne de tous, qu'on devient vraiment autonome. Cela peut signifier tellement de choses, tout dépend de la vision de chacun.

C

Naissance II

La naissance est un mot qui évoque énormément de choses par exemple celui qui nous revient le plus souvent en tête : la naissance de nous-mêmes enfants. La naissance évoque beaucoup de bonheur, chaleur, la naissance d'un être humain est très riche en émotion. On peut aussi évoquer la naissance du monde car sans cette naissance on ne serait pas là aujourd'hui. On

peut aussi parler de la vie car sans celle-ci il n'y aurait pas de nouveau-né. L'avancée technologique est aussi une grande naissance pour l'homme. Elle nous est tous les jours utile en faisant évoluer notre futur et notre quotidien. Par exemple la création de véhicules intelligents qui fonctionnent presque en autonomie. Et qui sait d'ici quelques années on volera en voiture...

Bryan

Un début et une fin

La naissance a un début et une fin, comme les pleurs d'un nouveau-né, une fleur sur le bord d'une fenêtre ou bien la naissance d'un projet ou de certains choix que nous prenons au cours de notre existence. La

naissance englobe tout, tout ce qui nous entoure a bien dû naître un jour, comme l'encre de ce stylo ou bien même la voix dans votre tête en lisant ce texte. Ce qui est paradoxal avec ce thème, c'est qu'il reflète

également la mort, la fin, l'oubli. La naissance de quelque chose engendrera forcément une fin, sa fin. D'ailleurs, à ce moment précis, je viens d'avoir le

syndrome de la feuille blanche, plus d'idée ne me vient en tête, alors je vais m'arrêter là, en pensant que ce texte aura également eu un début et une fin.

Larzos

La naissance d'une passion

Tout commence en essayant une activité, inconsciemment, on sait déjà au premier essai si cela va devenir une passion, puis on se prend au jeu, on retente l'activité, avec toujours plus d'entrain, on se renseigne à son sujet, on cherche comment réussir à s'améliorer. Puis arrive le moment, celui où on se dit : « C'est ça que je veux faire de ma vie. » On va s'abandonner corps et âme à cette activité qui va nous

faire évoluer, grandir. Au final ça sera presque comme une relation amoureuse, on va tout faire pour entretenir la flamme dévorante de cette passion qui nous anime, si l'on ne faisait rien pour cela, cette flamme serait soufflée bien vite. Jusqu'au jour de la consécration, celui qui va changer notre vie en faisant le grand saut et en dédiant définitivement notre vie à cette dernière.

Dorian Commun

La naissance de l'amour

La naissance... quel vaste sujet. Bizarrement, je vais parler de la naissance de l'amour. Je ne suis pas forcément la plus apte à en parler, mais ce sujet me tient à cœur. L'amour naissant... bon Dieu, qu'en dire ? Ce n'est pas quelque chose qui germe pendant neuf mois à quoi nous sommes préparés, et qui dure tout le reste de la vie. Ce n'est pas la naissance d'une vie, même si techniquement c'est l'arrivée d'un nouveau futur.

Ces nouvelles pensées, ces nouvelles nuits, ces nouveaux soupirs, ne serait-ce pas la naissance de l'amour ? Avoir toujours quelqu'un sur qui compter, qui se soucie de vous avant toute chose, ne serait-ce pas la naissance du futur que nous désirons tous ?

Ces signes réunis, et plein d'autres encore qu'il ne serait pas approprié de détailler, m'ont donné une nouvelle vie, un nouvel horizon qui semble bien moins sombre. Car quoi de mieux que la naissance d'une étoile dans un ciel noir sans fin ? Ma vision de ce sujet est peut-être faussée, idéalisée ou complètement ridicule à vos yeux. Mais aux miens, c'est tellement plus. C'est la naissance d'une vie. La fin de la mort, le début de l'espoir. Cela vaut tant.

C'est probablement égoïste, mais je vais vous parler de la naissance de mon amour... bien que je ne m'y connaisse que peu. Cet étrange sentiment est apparu du jour au lendemain, je n'étais pas préparée. Ce changement de sensation en le regardant dans les yeux, ne serait-ce pas la naissance de l'attachement ?

Luciole

La naissance d'une relation

La naissance d'une relation est l'une des meilleures parties de cette dernière à mes yeux, c'est à ce moment que pas à pas nous découvrons la personne avec qui nous décidons de partager notre quotidien. Chaque jour est une chance incroyable de pouvoir par exemple, se réveiller à ses côtés, ouvrir les yeux et se retrouver face à l'objet de la convoitise, de celui qui occupe toute pensée, parcourir de la main son corps chaud et si doux, le serrer fort dans ses bras en espérant que jamais il ne s'en ira ou encore succomber à un baiser. Tout cela crée un tumulte d'émotions

intenses et si fortes, tel un ouragan de plaisir et de bonheur dans lequel on voudrait rester engouffré pour l'éternité, quitte à se faire complétement emporter sans forcément pouvoir atteindre le cœur de l'ouragan et risquer d'être balayé de droite à gauche dans ce dernier. Ceci n'est qu'un exemple du plaisir pouvant être ressenti lors de cette naissance d'une relation qui peut être extraordinaire. Il faut néanmoins garder à l'esprit que s'il y a une naissance, la mort suivra forcément...

Anaboth

La naissance par les TB AMA MES et TB PHOTO

E B N K T J U P F E C O N D A T I O N A
 D N J P X E Q M A N X V P V U Q F J Y K
 U O E P C T C J Q S L W Z U Ç X E D X K
 P I I C B S W H M U S P F I P C E H A T
 E T R E Z Q T Z N C H I U C I O Q R R P
 D A E I J X X H M O Ç R O B H M D M R X
 I S S H Y H D E M B L D I N Z M G A V T
 A I R P G Y N E C O L O G U E E A X Ç N
 T N U A V K U U Q E A Q G I B N V W D E
 R E N R H A Ç I B F M P V I S C E Q R M
 I L C G I M S R E T U B E D E E N E N E
 E L A O C E C O B K X B P T X M I P L H
 E O I H T H S N E Ç M D E Y G E R O A C
 E P G C E N T Ç Ç N N D E Ç G N G O T U
 B J Ç E B D N P B E T I N R E T A M I O
 U D D J A G E E H Q O I F R Z U Y T P C
 A Ç Ç K H Ç R M M F P B X H Q S O R O C
 F Y G K F P A E C W K E W A T X V O H A
 G E S X E I P G E U M G Q N P V R M G X
 I O M Q D E D N O M Ç Q X R N Q J E Q H

AUBE
 BEBE
 ACCOUCHEMENT
 MONDE
 TECHNOLOGIE
 AVENIR
 PARENTS
 DEBUTER
 COMMENCEMENT
 VIE
 FECONDATION
 POLLENISATION
 PASSION
 MORT
 HOPITAL
 NURSERIE
 MATERNITE
 PEDIATRIE
 ECHOGRAPHIE
 GYNECOLOGUE

Trouvez les mots dans les grilles.

Proposez 5 mots en français et en anglais liés à la naissance. Ils ne doivent pas figurer dans les listes.

Envoyez vos réponses à lecteursvda@orange.fr

Gagnez des prix !

Date limite : 1^{er} mars 2020

Birth par les EVS

L Z J T W Y S L X C L N A A B V N A C K
 K O Y C Z Y P E X W G O O I V O U G Z R
 Z J R L F Y P V I Z S T R Z I X B G Y S
 M B D S E R I A C B Y T F I A X V E G Q
 C G I Z N D C C U L H I R Y G X V F P A
 L W S T P I H H O S N G X R B I E Q A D
 X B E G I N N I N G P R E G N A N T J U
 R X C M G P S L U A B G S G S R B Y S P
 X K V C V P P D K H W A U Y L Z R L Q S
 N F Z G C I E Q N C U F B A Q E D D U E
 O R M O T H E R P V K Y P Y V G L T P W
 Z M O B V O J W C Q G C I I B V E D M C
 X E D T I E J V J M Y A L L O O T N R S
 M S C H G C H I L D R E N K F H O L O Y
 E L U S N B Z W D O D W U K M R F M S J
 F B D Y W L A K C E L E B R A T I O N W
 W Y F A M I L Y G W B I C S W D Q F W E
 Y I A O J G R E A O A O M A R E H T A F
 M V Q S F E V L D J G Y A D H T R I B W
 D T M P F A B M Q S S C K I H O T Z A I

BABY
 BABYBOOM
 BED
 BEGINNING
 BIRTH
 BIRTHDAY
 CELEBRATION
 CHILD
 CHILDREN
 DELIVERY
 FAMILY
 FATHER
 FOETUS
 MOTHER
 ORIGIN
 PREGNANT
 SEX

La naissance d'un projet

La naissance est le départ, la création de quelque chose. Dans notre cas nous avons choisi la naissance de l'entreprise.

Pour commencer, nous avons fait un brainstorming pour trouver l'activité de notre entreprise puis nous l'avons développée pour la rendre plus attractive. Ensuite nous avons cherché des contacts nécessaires pour les marchandises, le local, etc. Nous avons cherché de l'argent à placer dans l'entreprise et des emprunts auprès des banques.

Ensuite nous avons cherché un nom pour l'entreprise et un slogan pour lui donner davantage de dynamisme. Nous avons cherché les fonctions que chacun occuperait au sein de l'entreprise puis nous avons essayé de développer encore une fois nos idées de base. Nous avons décidé ensemble de la zone où nous placerons notre entreprise pour qu'elle fonctionne le plus possible. Nous avons trouvé une agence de publicité qui pratique de bons prix pouvant nous faire connaître.

Ludivine, Sarah et Charly

La naissance d'une entreprise

Tout projet de création d'entreprise commence par une idée. Qu'elle naisse d'une expérience, d'un savoir-faire, de l'imagination ou d'un simple concours de circonstances, il s'agit souvent au départ d'une intuition ou d'un désir qui s'approfondit et mûrit avec le temps.

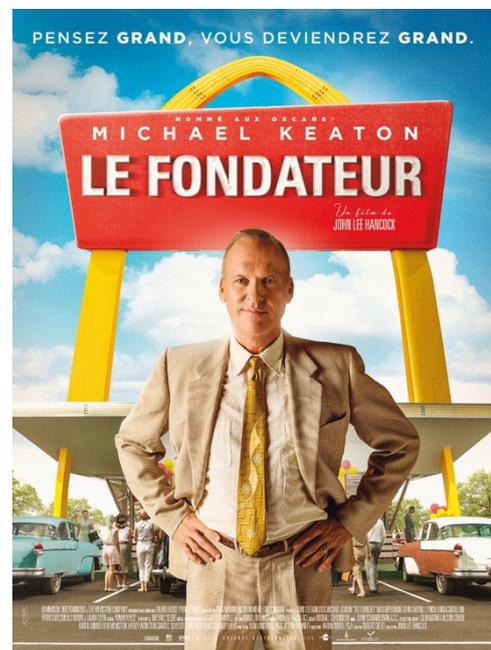
Pour créer notre boutique de cigarettes électroniques nous devons tout d'abord trouver un nom pour notre boutique, nous devons établir un business plan. Il nous faudra une bonne stratégie commerciale pour ne pas perdre d'argent puis avoir un capital de départ. Nous devons prendre rendez-vous à la banque pour pouvoir faire un prêt afin d'acheter un local commercial bien placé au centre-ville. Une fois que nous avons trouvé le local, nous le mettons aux normes. Ensuite, nous achetons le mobilier adéquat, nous cherchons des fournisseurs en négociant les prix pour être en-dessous de la concurrence. Une fois tout cela fait, nous cherchons des employés en mettant des annonces sur Internet, puis une fois trouvés, notre boutique pourra voir le jour.

Axel, Mathieu et Adeline



En 1979, il y a 40 ans, le premier restaurant McDonald's en France a été inauguré à Strasbourg !

Photo : VDA



Le Fondateur

Film de John Lee Hancock avec Michael Keaton, sorti en 2016.

Il raconte l'histoire de Ray Crok qui a fondé un empire avec les restaurants McDonald's. Les deux frères McDonald's avaient créé l'idée avec leur premier restaurant en 1937. En 1954, lorsque Ray Crok découvre le concept des frères, c'est une révélation. La suite sera une révolution.

Un très bon film qui raconte la naissance et le développement d'un mythe commercial.

VDA

Naître et grandir– Le rôle de l'alimentation

AVANT LA NAISSANCE...

« *Lorsqu'elle est enceinte, la maman n'a pas le droit de fumer et de boire de l'alcool* », Manon et Sullivan, CAP EVS option A.

En effet, durant la grossesse de la femme, des **facteurs comportementaux** (le tabagisme, la consommation d'alcool ou l'alimentation) peuvent agir positivement ou négativement sur la santé du bébé.

Des **facteurs environnementaux** (cadre de vie, air pollué) ou des **facteurs héréditaires** (diabète, hypertension) vont aussi agir sur sa santé.

Le capital santé du bébé se construit avant même sa venue au monde.

APRÈS LA NAISSANCE

« *Après sa naissance, le bébé se nourrit au sein car toutes les vitamines et autres constituants alimentaires dont il a besoin sont présents dans le lait maternel* », Samantha et Audrey, CAP EVS option A.

L'allaitement maternel est l'un des premiers facteurs de protection durable de la santé de l'enfant. Le lait maternel contient :

- de l'**eau** (87,5 % du volume total) qui répond aux besoins hydriques importants du nouveau-né ;
- des **protéines** facilement digérées qui contribuent à la protection immunitaire et à la croissance de l'enfant ;
- des **glucides** qui participent à la mise en place de l'écosystème bactérien dans le côlon du bébé lui permettant ainsi de lutter contre les infections digestives ;
- des **lipides** facilement digérés jouant un rôle

L'IVG

Mon avis sur l'IVG (Interruption volontaire de grossesse) est que je suis pour car la femme est libre de donner ou non la vie.

Si la femme sait qu'elle ne pourra pas rendre heureux son enfant, pourquoi le garder ? Pourquoi rendre un enfant de plus malheureux ? N'y a-t-il pas assez de malheurs sur Terre ?

Une femme qui a eu un rapport forcé croyez-vous qu'elle et l'enfant né de son agression seront heureux ? Je ne pense pas.



Lila et sa maman Olivia Knittel. Elle est l'auteure de *PMA pour mon amour* que nous évoquons p. 14 de ce numéro.

important dans la constitution des membranes et le développement cérébral ;

- des **vitamines**, des **oligo-éléments** et des **sels minéraux** favorables à la constitution du squelette, la croissance osseuse et l'élimination rénale du bébé ;
- des **enzymes**, des **hormones** et des **bactéries** qui vont protéger les intestins du bébé et favoriser le développement des organes sexuels.

Mais dans certaines situations, la maman ne peut pas allaiter (séropositivité au VIH, maladies, infections...) et l'alimentation du bébé se fera alors avec des préparations de lait en poudre comme le souligne Justine, CAP EVS option A : « *A la naissance, le nourrisson a une alimentation très stricte. Il se nourrit de lait maternel ou de lait en poudre si la maman ne peut pas allaiter.* »

L'alimentation influence donc notre santé tout au long de notre vie !

Des apprenti.e.s EVS

Donc oui une femme a le droit d'avorter, mais l'avortement n'est pas une solution il ne faut pas dire : « Je ne prends pas mes précautions car j'ai le droit à l'avortement. » Car l'IVG doit rester la dernière solution, une sorte de deuxième chance.

Mais je suis totalement contre les femmes qui prennent l'IVG comme une contraception car il y a plein de femmes qui n'arrivent pas à tomber enceintes et l'IVG n'est pas à prendre à la légère.

Lea Allag

L'enfant d'Ajiep

Et toujours notre collaboration avec Ettore Malanca, ce grand photoreporter italien qui a parcouru le monde pour des journaux comme *Life*, *Time*, *Paris Match*, *The New York Times Magazine*... Un arrêt sur image en Afrique.



Pourquoi les personnes sont dans ce centre de distribution de nourriture ?

Petit résumé historique. La seconde guerre civile soudanaise a commencé en 1983, mais elle est en fait la reprise de la première guerre soudanaise qui, elle, a eu lieu de 1955 à 1972. Elle s'est déroulée principalement dans le Soudan du Sud. Elle opposait les rebelles séparatistes du Sud et le gouvernement central. Ce fut l'une des plus longues guerres du XX^e siècle. Elle fut aussi l'une des plus meurtrières avec un nombre de victimes civiles parmi les plus élevés depuis la Seconde Guerre mondiale. On évalue le bilan à 2 millions de morts tandis que plus de 4 millions d'habitants du Sud ont été forcés d'abandonner leur foyer. Le conflit a officiellement pris fin avec la signature d'un accord de paix en janvier 2005 et, en 2011, le Sud-Soudan est devenu le plus jeune État de la planète. La photo a été prise en 1998 dans le camp de réfugiés d'Ajiep, un petit village situé dans le centre du Sud-Soudan. Les humanitaires aidaient les familles déplacées qui fuyaient la guerre et qui avaient souvent marché plusieurs jours et plusieurs nuits pour trouver un abri et de la nourriture.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de prendre cette photo ?

À l'époque, mon travail de photographe pour la presse internationale consistait à aller dans les coins du monde où il y avait des problèmes. L'année précédente, j'étais en Somalie où les gens mouraient aussi à cause de la guerre et de la famine.

Au Sud-Soudan à Ajiep, 1998, dans un centre de distribution de nourriture des ONG.
Photo : Ettore Malanca

Est-ce la mère à côté de l'enfant ?

Oui c'était une mère et son enfant ! Cet enfant et sa mère ont survécu au long voyage, mais d'autres enfants, arrivés dans le camp dans un état de malnutrition très avancé, hélas n'ont pas pu être sauvés. Depuis des années, les problèmes de famine en Afrique sont surtout la conséquence des conflits armés qui empêchent aussi les humanitaires qui viennent leur apporter leur aide de travailler en sécurité.

Quel âge a l'enfant ?

Hélas, je n'avais pas d'interprète à mes côtés et je n'ai pas pu parler avec ces gens. C'est difficile à dire mais je pense que l'enfant avait entre 4 et 6 ans. Les enfants qui souffrent de malnutrition font généralement moins que leur âge.

Pourquoi la photo est-elle en noir et blanc ?

Après la Somalie 1992/1993, où j'avais été confronté à la famine pour la première fois, j'avais pensé travailler en noir et blanc au Soudan afin de donner plus de dramaturgie à mes images. Je pensais que ce serait plus percutant pour dénoncer la folie humaine qui, à l'époque, semblait sans fin. Mais, à mon retour, je me suis entendu dire par certains journaux que mes images étaient trop dures pour être publiées...

Pourquoi la photo a-t-elle été prise en plongée ?

C'était mon inspiration du moment, je trouvais que l'image aurait plus de force ainsi...

Pourquoi l'enfant est-il couvert ?

Je pense que la mère avait couvert son enfant afin de le protéger comme l'auraient fait toutes les mères du monde.

Pourquoi montrer les jambes et les mains de l'adulte et pas sa tête, et que la tête et une main de l'enfant ?

Bien sûr, j'ai pris énormément de photos lors de ce reportage. Sur certaines images, on voit aussi la tête de l'adulte mais j'ai choisi celle-là car je voulais mettre en évidence les mains et les bras de la mère avec ses bracelets qui sont, d'une certaine manière, le souvenir d'une vie meilleure, celle d'avant la guerre.

Quel message souhaitez-vous faire passer à travers cette photo ?

Certains disent qu'à la longue, on s'habitue à voir la souffrance, que la violence est banalisée et que les gens se lassent inconsciemment des images de guerre.

C'est pour cela que nous, photographes, nous devons être toujours à la recherche d'images qui toucheront plus que d'autres afin d'attirer sans cesse l'attention des journaux et de leurs lecteurs !

Comment est-ce que les gens réagissent en général lorsque vous voulez les prendre en photo ?

Ils pensent que nous sommes là pour les aider et c'est le cas ! Ils ne font pas la différence entre un humanitaire et un photographe. Pour ma part, le fait de croire que mes photos pourront contribuer à améliorer leur situation m'aide à continuer à faire ce métier qui n'est vraiment pas facile.

Avez-vous toujours voulu devenir photographe ?

Oui, j'ai toujours voulu devenir photographe de presse. Auparavant, j'étais photographe de mode et de publicité en Italie puis j'ai tout laissé pour venir à Paris où j'ai commencé à travailler pour l'agence Sipa Press. C'est cette dernière qui m'a permis d'exercer au plus haut niveau le métier dont j'avais toujours rêvé.

Propos recueillis par les apprentis CAP et seconde BAC PRO

L'écho de l'image (p. 12)

Cette photo me fait ressentir du mal-être, de la tristesse car on voit bien que l'enfant n'est pas en forme. Je ressens aussi

beaucoup de peur car l'enfant et la femme peuvent ne pas savoir ce qui va arriver dans les

prochains jours, s'ils vont mourir de faim ou autre.

Chloé Moser

Cette image me fait penser à une maman qui essaie d'endormir son enfant en attendant une personne pour partir. Je pense aussi qu'elle est blessée et qu'elle

cherche à cacher les plaies. Cette image me touche énormément.

Manon

Cette image me fait ressentir de la peine car on dirait que c'est peut-être un nouveau-né, qu'il n'a pas de famille, qu'il est mal

nourri, qu'il est peut-être malade. La personne qui a ses mains à côté est peut-être en train de voir le petit pour

l'adopter ou pour lui donner de l'attention.

Colombine 68

Ettore Malanca a voulu nous montrer la pauvreté des gens et leur faiblesse et que malgré tout ça, la personne protège quand même son enfant.

C'est une image pleine de sens qui renvoie à la pauvreté et à la misère des gens. Elle expose également leur fragilité liée à la famine, qui est un problème mis en avant par l'auteur dans sa photo.

Benoît

Noe Serra

« Dès qu'un homme est né il est assez vieux pour mourir. »

Martin Heidegger, philosophe allemand (1889-1976)

PMA, l'égalité n'attend pas !

En octobre 2019, l'Assemblée nationale a adopté l'ouverture de la procréation médicalement assistée (PMA) à toutes les femmes, lesbiennes et célibataires. Il devrait être examiné au Sénat en janvier.

Je suis pour l'élargissement de la PMA à toutes les femmes, qu'elles vivent seules ou qu'elles vivent avec une autre femme. Je trouve que cela serait juste pour un couple de femmes car ce n'est pas parce qu'elles aiment une personne qu'une grande partie de la société ne tolère pas, qu'elles ne peuvent pas avoir les mêmes droits qu'un couple hétérosexuel. Dans les deux cas, un enfant est la plupart du temps le résultat

PMA pour mon amour

Journaliste reporter free-lance, Olivia Knittel a notamment travaillé pour *Paris Match* et a collaboré à divers médias people et féminins. Elle est l'auteure de *PMA pour mon amour* où elle raconte comment, femme seule, elle a fait un bébé, toute seule, malgré les obstacles de la législation française.

Un récit autobiographique qui relate une vraie démarche qui n'est pas une lubie ! Un témoignage fort pour sa fille et un magnifique tremplin pour d'autres femmes afin qu'elles puissent puiser force et courage

INFOS PLUS

Un extrait du livre d'Olivia Knittel, *PMA pour mon amour*.

« La presse, les fringues, les artistes, les paillettes, la télé, les avant-premières, les cocktails, les interviews, mon nom en bas de page, tout ça, c'est bien, mais pour moi, ce n'est pas l'essentiel. Ce dont je rêve, moi, c'est d'un gros ventre, de couches, de biberons, d'un faire-part de naissance, de Sophie la girafe, de Lego, de doudou, de câlins et d'un bébé tout rose et tout potelé qui me regarderait de ses grands yeux et pour lequel je fondrais littéralement d'amour. Le voilà mon rêve à moi. Et, pour l'instant, il est loin de se réaliser. » P. 17-18

de l'amour entre deux personnes, alors ce ne serait que légitime pour elles que de pouvoir avoir le droit à ce bonheur aussi. Mon avis est le même pour les femmes vivant seules : ce n'est pas parce que l'enfant sera éduqué uniquement par une femme qu'il ne sera pas bien élevé ou moins aimé.

Luciole

INFOS PLUS

A voir ce clip sur le sujet

<https://youtu.be/O4OtW5MmGp8>

Olivia Knittel

dans cette expérience inédite. Une suite est prévue où Olivia Knittel racontera son parcours pour la naissance de sa seconde fille...

VDA



Un rêve devenu réalité ! Olivia Knittel et sa petite Lila née le 29 août 2011. Photo : DR

L'homme des renaissances

Stéphane Benhamou est à l'origine du Silence Des Justes, l'association d'accompagnement de personnes autistes qui entre autres a inspiré *Hors Normes*, le remarquable film d'Eric Toledano et Olivier Nakache avec Vincent Cassel qui joue le rôle de Stéphane. Nos questions à Stéphane Benhamou...

Comment est née votre association ?

L'association est née d'une rencontre en 1992 entre Joan Bouganim et moi. J'étais directeur d'un centre de vacances et lui s'était inscrit à la session de juillet 1992. La particularité de Joan était principalement son absence de communication, et une très mauvaise interprétation des situations que l'on peut vivre dans toutes les tranches de vie de la colo, très riches en sports et loisirs, en animation et spectacle. Ainsi va naître une des premières grandes confrontations entre le monde de l'autisme et le nôtre. La peur, la résignation, l'incertitude, le chaos, le regard vide, le balancement, l'angoisse révélatrice dans les premiers jours de ce que je pouvais observer. On a mis une dizaine de jours pour nous rendre compte de nos incapacités à inclure cet ado, alors que simplement une équipe de jeunes de son âge allait mettre fin pour toujours à l'obscurité dans laquelle était plongé Joan.

En quoi, votre association permet-elle une renaissance pour les personnes que vous aidez ?

Aujourd'hui 24/24H et 365 jours par an, nos équipes pluridisciplinaires travaillent ensemble pour des prises en charge enfin adaptées à leurs besoins. Le descriptif familial et environnemental avant chaque admission est chaotique. Il faut créer pour chaque enfant un dispositif de soins, un projet de vie qui tiendra compte des besoins éducatifs thérapeutiques et inclusifs (école, centre de loisirs, club sportif...). L'accompagnement des familles et fratries est régulier et permet une réorganisation où chacun a sa place sans modification ou privation de quoi que ce soit.



Le Silence Des Justes
Une vie normale pour eux aussi



Stéphane Benhamou. Un engagement hors du commun en faveur des autistes. Photo : Copyright Le Silence Des Justes.

Quels sont vos besoins pour continuer à grandir ?

Pour continuer à développer nos structures d'accueil, les moyens matériels, et les ressources humaines sont indispensables. La formation des professionnels en plus grand nombre aidera beaucoup à résorber les listes d'attente à partir du diagnostic qui ne cessent de grandir. Les politiques publiques doivent évoluer rapidement, car les nouveaux modes de prises en charge permettent enfin de mieux soigner, accompagner, développer, et surtout d'inclure tous les milieux sociaux et cela à tout âge.

Propos recueillis
par VDA



INFOS PLUS

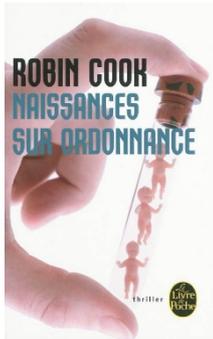
Si dans le film *Hors Normes* Vincent Cassel prend les traits de Stéphane Benhamou, Reda Kateb interprète Daoud Tatou fondateur du Relais Ile-de-France, une association qui associe à la prise en charge d'autistes la réinsertion sociale et professionnelle de jeunes qui vont s'occuper des autistes. Une très belle histoire d'amitié entre un juif et un musulman pratiquants au service de l'autisme.

Bibliographie sur le thème de la naissance

Comment l'univers est-il né ? Comment naît-on ? Où les religions trouvent-elles leur origine ? Comment un mythe naît-il pour se propager au fil des siècles ? Autant de questions auxquelles cette petite sélection de documents du CDI peut vous aider à répondre.

ROMANS

Naissances sur ordonnance / Robin Cook



Marissa Blumenthal n'arrive pas à avoir d'enfant. Décidée à tout pour en avoir un, elle va être entraînée vers des centres de fécondation artificielle de Boston, d'Australie ou de Hong Kong. Là, elle va découvrir le trafic des marchés de la vie, les enjeux financiers de la technologie biomédicale, le tout dans une intrigue haletante de suspense.

COTE : R COO

Cette fille, c'était mon frère / Julie Anne Peters



Regan est une adolescente qui rêverait d'avoir une vie normale. Hélas, elle a grandi dans l'ombre d'un frère beau, intelligent et apprécié de tous. Un frère qui cache un lourd secret qu'elle seule connaît : depuis sa naissance, Liam se sent fille. Une fille enfermée dans le corps d'un jeune garçon ; un corps qu'il/elle n'a pas choisi. Une nouvelle naissance se prépare...

COTE : R PET

Cœur de cristal / Frédéric Lenoir

Dans un royaume lointain, un jeune prince est victime d'un terrible sort : son cœur, enveloppé d'une gangue de cristal, ne peut ni vibrer ni aimer. Seul un feu d'amour brûlant permettrait de le libérer. Alors qu'il est en âge de se marier, et malgré tous ses efforts, aucune femme ne lui inspire cette passion. C'est ainsi qu'il décide de partir sur les routes du monde, à la recherche de celle qui le délivrerait du maléfice. Sa

DOSSIER : LA NAISSANCE

quête l'amène à découvrir le redoutable secret qui pèse sur sa naissance.

COTE : R LEN

DOCUMENTAIRES

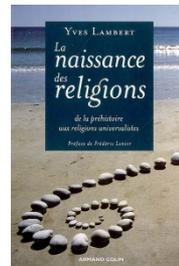
La plus grande histoire jamais contée / Sylvain Bontemps



Histoire de l'évolution, des débuts de l'univers jusqu'à nos jours. Le livre, richement illustré, décrit aussi la naissance de la matière organique, l'apparition de l'espèce humaine, en

constante évolution.

COTE : 500 BON



Naissance des religions : de la préhistoire aux religions universalistes / Yves Lambert

L'auteur tente d'expliquer l'évolution des religions depuis les peuples chasseurs-cueilleurs jusqu'à l'époque moderne (religions antiques, védisme, zoroastrisme, christianisme, judaïsme, bouddhisme) en la mettant en relation avec les principaux tournants de l'histoire.

COTE : 200 LAM

La légende de la vie / Albert Jacquard

La vie a-t-elle un début ? Est-elle-même définissable ? Les différentes réponses que sciences, religions, mythes ou arts ont tenté de donner à ces interrogations, entre objectivité scientifique et profondeur philosophique.

COTE : 570 JAC

L'équipe des professeurs-documentalistes

INFOS PLUS

Retrouvez tous ces ouvrages sur notre portail E-sidoc : <http://0680066c.esidoc.fr/>

Le CDI est ouvert le lundi, mardi et jeudi de 7 h 45 à 17 h 45, le mercredi et le vendredi de 7 h 45 à 16 h 45.

Notre CFA pour la naissance d'un parcours



DES METIERS ET DES PASSIONS

LES 4 PÔLES DE FORMATION DU CFA DU LYCÉE JEAN MERMOZ :

Le pôle Métiers d'Art :

- CAP Métiers de l'Enseigne et de la Signalétique
- BAC PRO Artisanat et Métiers d'Art
Option Métiers de l'Enseigne
et de la Signalétique
- BAC PRO Photographie (Nouveau)

Le pôle Vente et Commerce :

- CAP Employé de Vente Spécialisé
Option A : Alimentaire
Option B : Biens d'équipements courants
- BAC PRO Commerce

Le pôle Post Bac :

- BTS Assurance
- BTS Conception de Produits Industriels
- BTS Traitement des Matériaux
- BTS Systèmes Photoniques
- BTS Comptabilité et Gestion
- BTS Technico-Commercial

Le pôle transfrontalier :

- BAC PRO Maintenance des Equipements Industriels
- BAC PRO Technicien d'Usinage
- BAC PRO Electrotechnique EEC.
- Dispositif d'Initiation aux Métiers par l'alternance Transfrontalier

CFA



Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

IHK Industrie- und Handelskammer
Hochrhein-Bodensee

WWT Weil am Rhein
Wirtschaft & Tourismus

RÉUSSIR sans frontières
Erfolg ohne Grenzen

académie
Strasbourg

CFA DU LYCÉE JEAN MERMOZ
53 RUE DU DOCTEUR HURST
68300 SAINT - LOUIS
Tél : 03 89 70 22 71
Fax : 03 89 70 22 89
cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr
www.lyceemermoz.com

La torture animale

La chose qui me révolte le plus est la torture animale. Les animaux sont innocents et ils n'ont rien demandé, juste à être aimés. Il y a des personnes qui dépècent, démembrant, frappent ces petites choses. Les animaux sont juste nos meilleurs amis, ils veulent nous donner de l'amour et en recevoir en retour. On est toute leur vie, ils n'auront que nous toute leur petite vie, donc oui la torture animale me révolte car malgré tout, un animal nous aimera toujours. Un animal ça nous protège, nous devons le faire en retour, ils nous aiment et ils nous sont fidèles.

Un animal qui se fait battre, torturer, etc. ne comprendra pas pourquoi, il ne pourra pas se



défendre, donc les personnes qui font ça sont des lâches car ils s'attaquent à plus faible.

Je préfère la compagnie animale à celle de l'humain.

Texte : L.A

Photo : Laetitia Dangel

Contre le racisme

Le racisme ? Il est en fait non pas récent, mais il se développe de plus en plus avec le temps. Agissons ensemble contre celui-ci. Nous ne pouvons pas vivre dans la situation actuelle avec des personnes racistes. Que des jeunes qui arrivent en cours se fassent insulter pour leur couleur de peau ? Que dans la rue des personnes se fassent maltraiter parce qu'elles ne sont pas blanches ? Quel avenir pour ces humains ?

Oui, parce que ce sont bien des humains, malgré ce que tout le monde pense ! Derrière la couleur de peau, il y a bien quelque chose, une âme, un cœur. Ces humains, il faut les aimer, il faut les accepter. Qu'est-ce qu'ils auraient de différent de toi ? De nous ? De vous ? De moi ? Rien. Ils n'ont rien demandé, rien fait de mal.

Un monde rempli de blanc, ne serait pas beau. Tout le monde est égal.

Miss love

Liberté

K Ç X V X U B T X K E L R E M U F C E U
 D D S P Y Y S T G G N W Ç Y H T R O Q V
 Z R K X T Y J R A B O D S A O R D Ç E B
 C H O U V P Q I U K I J E O V R A B L V
 Q P G I C Q R M X S T H I N U Z E C Q R
 X S V H T A O M A V C W D S N J X T G Y
 W Ç U Q M Y Q F A C A Z Z S Z A H R O C
 V Y U W Z H Y G X N T C N T I B I P U V
 N O I G I L E R B J I N A Y L W B R M T
 M S D R L O I S I R S F P N O J D A A P
 E F I E N F I L G I R L E Ç C D G R T M
 X B O L M Ç K R W Z B D M S D E P E R R
 P A D L Y D T E S G J I I E T A S L Ç D
 R L G I X I O H C K H R N C R A D O G M
 E C N A T N E M E V U O M L G J T G Z C
 S O T V O Y A G E R I O E Q A M K I I Y
 S O J A L G A F U N Q R T P U F Ç R O L
 I L W R E I S A I C O L O M B E H F Z N
 O R E T E F T P V M A X U F R Q J Q I S
 N J Y N S P O R T C O X P Q X J P M Y W

RELIGION
 OPINION
 MOUVEMENT
 DROIT
 PARLER
 COLOMBE
 MARIANNE
 VOTER
 EXPRESSION
 MANIFESTATION
 CHOIX
 ACTION
 FUMER
 ALCOOL
 TRAVAILLER
 MARIAGE
 VACANCES
 VOYAGER
 RIGOLER
 FETER

LOISIRS
 SPORT

Trouvez les mots dans la grille.

Par la classe MES

Proposez 5 mots liés à la liberté qui ne figurent pas dans la liste.

Envoyez vos réponses à lecteursvda@orange.fr

Gagnez des prix !

Date limite : 1^{er} mars 2020

Classe

Des élèves rivés sur des écrans en dehors de l'école ou à l'école...

Forcément cette image fait écho. Nous vous proposons un nouveau regard de Nazheli Perrot et Anthony Peskine qui forment *The Blood Next Door*. A chacun de voir...



Classe, 2012. Photo extraite de la série *The Blood Next Door* (Anthony Peskine et Nazheli Perrot). <http://bloodnextdoor.com/>

Comment avez-vous construit cette image ?

Nous nous sommes basé-e-s sur une perspective frontale pour donner une lecture simple et directe de l'image. Puis nous y avons ajouté les éléments au fur et à mesure. Il a d'abord fallu trouver le décor. C'est une salle de classe du 19^{ème} arrondissement de Paris. Une amie à nous, alors institutrice, nous y a donné l'accès après les cours. Nous avons peu de temps et beaucoup de photos à prendre. Puis, nous avons choisi parmi nos ami-e-s quelqu'un dont la fille est bonne comédienne. Pour les photos aussi, c'est important ! Cette fille s'est alors assise à toutes les places de la salle de classe successivement. Comme pour la plupart de nos photomontages, l'appareil photo était posé sur un pied afin qu'il ne bouge pas d'une prise à l'autre. Ensuite, nous avons découpé les images pour mettre côte à côte les morceaux où la fille s'est assise et donner l'impression que la salle est remplie par un seul personnage dupliqué. Puis, en postproduction, nous avons ajouté les dessins au mur et les écritures au tableau.

Quel message avez-vous voulu faire passer à travers cette image ?

C'est une mise en scène du vide qu'on peut ressentir devant les incertitudes de la prochaine génération. Lorsque ceux qui seront les adultes de demain nous

posent des questions, nous sommes parfois dans l'incapacité d'y répondre. Qu'il s'agisse de leur avenir ou même du présent. Le fait de ne pas savoir, de ne pas pouvoir apporter les réponses et le réconfort dont a besoin la plus jeune génération donne le vertige. Comme si on se trouvait seul face à une salle remplie d'enfants, tous pareils qui attendent de voir le monde en couleur et qui, malgré les artifices (lunettes 3D ici), n'y parviennent pas.

Propos recueillis par les apprentis 2 BCOM, EVS et MES

Je pense que cette photo a été prise et publiée dans le but de dénoncer une société qui veut de plus en plus formater les enfants, notamment les jeunes filles (étant donné qu'il n'y a pas de garçons sur la photo), en les rangeant dans une case, d'où le fait qu'elles soient toutes habillées de la même manière. Le fait qu'elles aient toutes des lunettes 3D (les verres bleus et rouges déforment les couleurs et la vision) nous montre qu'elles sont aveuglées par ce que la société veut leur montrer de la réalité, réalité qui aurait pu être perçue différemment par ces filles si ladite société ne les avait pas influencées à aller dans son sens.

Noe Serra

Moi, grosse de Murielle Magellan

Il y a quelques mois, France 2 diffusait le téléfilm *Moi, grosse* signé Murielle Magellan. Inspiré du livre témoignage de Gabrielle Deydier, *On ne naît pas grosse*, la réalisatrice nous raconte l'histoire de Raphaëlle, une jeune femme dont la quête d'un emploi ressemble à un parcours du combattant en raison de son poids et des discriminations qui en découlent. Une œuvre utile et poignante sur la grossophobie.

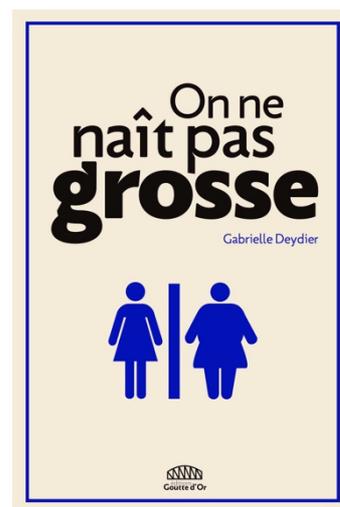
L'avis de Luciole. Ce film raconte l'histoire de Raphaëlle, une jeune femme souffrant d'obésité morbide. Nous suivons ses combats, ses souffrances et sa vie tout au long de ces quatre-vingt-dix minutes. C'est une très belle œuvre que Murielle Magellan a réalisée. Le sujet traité est décelable rien qu'avec la première phrase de mon résumé, et c'est peut-être le problème. Comme cela nous est montré tout au long du film, une personne ne devrait pas être définie par son apparence physique, quelle qu'elle soit. Tout le monde devrait être jugé par sa beauté intérieure et non pas par la beauté extérieure que la société définit.

L'avis de Saphir. *Moi, grosse* raconte un peu la vie de Raphaëlle qui est le personnage principal du film. Il nous dévoile son quotidien d'insultes, de moqueries et de harcèlement depuis sa jeunesse à cause de son surpoids. J'ai trouvé ce film très beau et très émouvant car il nous montre que malheureusement la société d'aujourd'hui ne voit que le physique et le style des personnes au lieu de voir leur

mentalité. Ce n'est pas parce que des personnes sont un peu enveloppées ou même « différentes » qu'il faut les montrer du doigt. Ces personnes ont un cœur, elles éprouvent des sentiments. Malheureusement des événements tragiques peuvent arriver à cause du comportement méchant des autres. Et ceci est triste car il ne faut pas uniquement voir le physique. Ce n'est pas le plus important dans la vie.

L'avis de Dorian Commun. *Moi, grosse* réalisé par Murielle Magellan, parle du combat de Raphaëlle, femme en surpoids depuis son jeune âge, victime de brimades et de discrimination. On suivra ses coups durs, ses coups de gueule mais également ses moments de joie. Ce film est touchant, à la fois pour une personne qui n'a jamais été brimée, mais surtout pour les personnes victimes de discrimination qui se retrouveront dans cette histoire. Cela soulève également une interrogation. Quelle éducation

Mais est-ce que vous vous rendez compte ? La beauté ne devrait pas avoir de critères, et pourtant pour beaucoup il y en a énormément. Beaucoup de gens ont subi un lavage de cerveau avec tous ces modèles. La beauté et la valeur d'une personne ne se limitent pas à son poids, à sa taille ou à son apparence. Je remercie Murielle Magellan de faire partie des quelques personnes qui en sont encore conscientes, et d'avoir réussi à le transmettre en film.



Le livre de Gabrielle Deydier qui a inspiré le film.

donnons-nous à nos jeunes générations ? J'ai moi-même vécu le harcèlement jusqu'à la fin du collège. Désormais en tant que jeune adulte, je me rends compte de l'importance et de l'influence qu'on peut avoir sur nos générations suivantes. Si on veut inverser cette tendance horrible, c'est vers les jeunes gens que l'on doit se tourner, en leur inculquant des valeurs de respect et de partage dès le plus jeune âge. L'avenir ne peut se forger que dans le présent.

INFOS PLUS *Moi, grosse* (2019) un film de Murielle Magellan avec Juliette Katz, Julie Delarme, Antoine Duléry, Camille Japy, Christopher Bayemy, Evelyne Bouix... Scénario de Murielle Magellan et Sandrine Roudeix.

Murielle Magellan, la réalisatrice de *Moi, grosse* répond à nos questions...

Photo : Photokiff



Quel est votre parcours ?

Je me définirais comme une « saltimbanque littéraire ». J'ai à la fois appris à chanter, (au Studio des Variétés), à jouer la comédie, (à l'École du Théâtre National de Chaillot), et j'ai fait des études de lettres, à Jussieu. Ainsi, j'ai tourné autour de différents métiers artistiques avant de finalement trouver ma voie d'auteur. J'ai peu à peu laissé le devant de la scène pour rejoindre les métiers de l'ombre. C'est en écrivant des scénarios, et en mettant en scène des spectacles, que l'envie de réaliser est née. Mais elle n'est pas née immédiatement.

Pourquoi avoir réalisé le film *Moi, grosse* ?

En écrivant ce film, avec Sandrine Roudeix, je me suis dit que je me sentais très impliquée dans le parcours de ce personnage. Son désir de s'affranchir de la norme, peu à peu, sa prise de conscience de ses compétences aussi, tout cela était comme une part de moi. Je m'étais toujours dit que, si je passais à la réalisation, ce serait pour faire un film qui me ressemble. Cela n'a pas été simple car c'est ma première réalisation, et la productrice n'était pas forcément d'accord au départ. Mais, à force d'insister, je l'ai convaincue et elle a pris le risque.

Est-ce que l'obésité est un sujet qui vous touche ?

Oui vraiment. Pour plusieurs raisons. D'abord parce que je connais les problèmes de poids. Sans être obèse, je suis « ronde », et je suis passée par la question du regard des autres, des régimes, etc. Ensuite, parce que l'indocilité et l'affirmation de nos singularités est un thème que j'explore dans ce que j'écris. Je suis lasse des injonctions de société et la minceur à tout prix en est une. On ne prend pas le temps de voir pourquoi les gens sont gros, que c'est une maladie et non une question de « volonté ». L'injonction est si forte qu'on ne se rend même pas compte de la « grossophobie » qu'elle développe.

Que pensez-vous du regard de la société sur la beauté ?

Il y a une vraie obsession de la minceur. Comme dit plus haut, je m'agace de cette tyrannie née d'une volonté de norme, et même d'assainir – « c'est mauvais pour la santé » –, de contrôler les gens jusque dans leur silhouette. Ça ne veut pas dire qu'il ne faut pas vouloir être mince. Mais il faut que cette volonté

viene de soi, non de l'impératif esthétique si contestable. J'ai plusieurs fois pensé que telle personne serait plus « belle » avec quelques kilos en moins, et pensé que telle autre, qui avait perdu du poids, était plus « belle » avant. La beauté dépend des morphologies, des corps, elle est éminemment subjective.

Quel message voulez-vous faire passer à travers ce film ?

Je suis une conteuse avant tout. J'aime montrer la complexité des êtres et des questions qui se posent à eux. J'aime montrer leurs contradictions et l'émotion que cela crée. Je ne suis pas une artiste « engagée » au sens militant du terme, mais je m'engage beaucoup dans ce que je fais, je crois, au sens « intime » du terme. Cela ne veut pas dire que mes ouvrages ne portent pas de message, mais ce n'est pas un message au premier degré du sujet (« Ne maigrissez pas. », « Ne vous faites pas opérer. », etc.). Bien sûr, il y a un message de tolérance et d'humanité mais je le résumerais plutôt à : soyons indociles, pleinement nous-mêmes, avec notre histoire, nos contradictions. C'est en affirmant ce que nous sommes, sans nous aligner sur ce qui doit être pensé, que nous agissons sur le monde. C'est ce que fait mon héroïne Raphaëlle. Elle passe par beaucoup de sensations contradictoires, mais finalement, elle suit ce qui lui paraît juste, à elle, à ce moment-là : ne pas se faire opérer, mener un combat contre la grossophobie, ne pas se conformer. Ce faisant, elle fait avancer les choses. Non pas parce qu'elle a raison (cela dépend de quel point de vue on se place) mais parce qu'elle est pleinement engagée dans sa spécificité, pleinement libre.

Avez-vous déjà été victime de discrimination ?

Je suis d'origine juive d'Algérie, et il m'est arrivé, effectivement de souffrir de racisme et d'antisémitisme. Je sais que cela passe parfois par des phrases anodines (comme Raphaëlle en entend sur son poids) et par des phrases clairement discriminatoires. Une différence est aussi une force, mais elle se confronte forcément à la bêtise humaine et aux *a priori* stupides.

Pensez-vous que quelques films peuvent changer les mentalités ?

Oui ! J'ai une grande foi en la fiction. Je pense qu'elle est plus forte même qu'un long discours. On s'identifie à un personnage, à ses émotions. Si l'œuvre est réussie, elle laisse une trace émotionnelle qui peut faire réfléchir, et faire bouger. Je pense aussi que la fiction permet d'être plus fins, plus riches. De convoquer notre humanité.

Préférez-vous écrire ou réaliser ?

Très difficile de répondre à cette question ! Je suis « jeune » réalisatrice, et « vieil » auteur. Pour l'instant je dirais que je préfère écrire, car je maîtrise mieux mon outil, je commence à m'approcher de ce que je

veux faire comme écrivain. Mais j'ai beaucoup aimé réaliser. Le travail d'équipe m'a apporté beaucoup, j'aime le contact avec les acteurs, j'aime encadrer l'entièreté du processus d'un film. En bref, j'ai envie de recommencer !

Avez-vous une manière particulière pour diriger vos acteurs ?

Oui, je répète avec eux avant le tournage, afin que les intentions des personnages soient déjà claires et qu'on n'ait plus à se poser la question du sens au moment du tournage. Ensuite, sur le plateau, je les laisse faire une première fois, puis, je leur parle, à chaque prise, jusqu'à ce qu'on s'approche de ce qui me paraît juste. Je tente de le faire avec attention et écoute. J'aime l'échange bien plus que l'affrontement. J'aime qu'on ait envie de s'apporter des choses mutuellement.

Quel message souhaitez-vous transmettre à nos lecteurs ?

Comme le disait un de mes professeurs, précieux : « Dans tout ce que vous abordez, soyez attentifs, généreux, et exigeants. »

Propos recueillis par les terminales bac pro

INFOS PLUS

Murielle Magellan est née en 1967. Elle est une écrivaine, scénariste, dramaturge et metteuse en scène. Elle est notamment co-scénariste du film d'Audrey Dana, *Sous les jupes des filles*. *Moi, grosse* est sa première réalisation. Murielle Magellan a publié cinq romans : *Le Lendemain Gabrielle*, *Un refrain sur les murs*, *N'oublie pas les oiseaux*, *Les Indociles* et *Changer le sens des rivières*.



Welcome

A l'heure des migrants, il est des films qui méritent de nouveau notre coup d'œil. *Welcome* de Philippe Lioret, sorti en 2009, en fait partie...

Un réfugié Kurde s'appelant Bilal arrive en France pour essayer par tous les moyens de rejoindre sa copine Mina en Angleterre. On peut comprendre dans le film qu'il porte beaucoup d'amour pour cette jeune fille car étant tellement fou d'elle, une idée lui vient en tête pour la rejoindre... Un jour il voit la mer, il se dit qu'il pourrait essayer de traverser la Manche à la nage pour enfin pouvoir atteindre l'Angleterre, le pays où Mina

vit. Il prendra donc des cours de natation dans une piscine, puis à force de venir s'entraîner, il fera la connaissance de Simon son maître-nageur qui deviendra quelqu'un d'important pour le reste de son séjour en France. Simon est une personne courageuse et extraordinaire qui aura un œil protecteur envers Bilal, au point d'avoir comme une sorte d'amour paternel au final. **M.**



Philia

L'aube essaie de percer le ciel encore plongé dans son sommeil, avec le soleil, mon fils, émerge dans le monde des Hommes. Les larmes et les cris accompagnent la naissance, la première des rencontres avec la vie est déjà celle de la souffrance, mais la vie dans son immense miséricorde accorde aux parents l'amour, on la chérit, elle seule nous permet de vaincre les épreuves de l'existence.

Le temps est passé et mon fils a grandi... Au bord du Rhin, je regarde les cygnes qui s'en allaient vers Rotterdam, le ciel gris, le vent gifle nos visages meurtris par le froid piquant, je regarde mon garçon essayer de capturer un cygne immaculé qui bat des ailes, il me montre émerveillé des plumes. Je veux qu'il garde cette innocence, dès l'instant de sa naissance

jusqu'à sa mort, je veux qu'il aime les Hommes, qu'il protège les opprimés, et que jamais il ne baisse la tête face aux tyrans.

Un jour de chance, il est tombé sur son âme sœur, son *alter ego*, sa compagne pour la vie, celle qui le rassure, qui l'aime, ces deux feront ensemble barrière aux tsunamis que parfois la vie déverse. Ils vont accueillir leurs enfants, les aimer infiniment, les protéger et les armer.

Les années ont emporté mon père, il s'en allait... Peut-être s'est-il incarné comme ces anges qui se laissent flotter sur le Rhin, il m'a conseillé et aimé jusqu'à la fin, avec la même passion que le jour de ma naissance, l'amour paternel en lui est né à l'aube, avec le soleil, il m'a illuminé.... Son dernier chant de cygne ?

Gökhan Cap

Naissance d'un magazine

Nous sommes fiers de vous présenter le premier numéro de notre magazine *A l'international*.

Ce magazine regroupe plusieurs articles sur les voyages menés au cours de l'année, les sciences en langue vivante, les stages transfrontaliers, etc. A travers ce magazine, nous avons souhaité mettre en avant toutes les actions qui sont déjà menées au sein de notre lycée et qui contribuent à en faire un établissement ouvert sur l'Europe et le monde.

Nous invitons tous les curieux à consulter [la version numérique](#) en ligne sur le site du lycée Jean Mermoz et remercions *La Voix des Apprentis* de nous avoir donné la chance de partager ce magazine avec vous !

Bonne lecture,

Le comité d'ouverture à l'international



LA VOIX DES APPRENTIS

Directeur de la publication et de la rédaction : Olivier Blum (olivier.blum1@ac-strasbourg.fr).

Equipe de rédaction : les apprentis du CFA de Saint-Louis. **Collaboration :** Henri Bass, Marie-Laure Clerc, Marine Daviller, Catherine Didelot, Léa Fischbach, Perrine Goepfert, Céline Kertzinger, Hichem Khirouni, Coralie Laruelle, Jérôme Linher et Jean-Luc Schildknecht. **Merci à toutes les autres personnes pour leur collaboration.** **Impression :** service de reprographie du Lycée Jean Mermoz.

Dépôt légal : Décembre 2019. ISSN 1771-4206

Centre de Formation d'Apprentis du Lycée Jean Mermoz

53 rue du Docteur Hurst - BP 23

68301 SAINT-LOUIS CEDEX

Tél. : 03 89 70 22 71 Fax : 03 89 70 22 89

cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr

Et tous les numéros du journal sur : <http://cfa.lyceemermoz.com>

